

Revue des sciences de l'éducation

Arcand, R. (1991). *Figures et jeux de mots en littérature et publicité*. Beloeil (Québec): La Lignée.

Lucien Crustin

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/031627ar
<https://doi.org/10.7202/031627ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crustin, L. (1993). Arcand, R. (1991). *Figures et jeux de mots en littérature et publicité*. Beloeil (Québec): La Lignée. *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 409–409. <https://doi.org/10.7202/031627ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Arcand, R. (1991). *Figures et jeux de mots en littérature et publicité*. Belœil (Québec): La Lignée.

Comme son titre l'indique, le manuel *Figures et jeux de mots en littérature et publicité* se présente en deux parties, chacune divisée en cinq chapitres. La première traite des figures stylistiques et de leurs effets; la deuxième, des figures ludiques et de leurs effets. Elles sont précédées d'une introduction générale, où l'auteur résume les différentes fonctions du discours ainsi que des différentes figures. Chacun des chapitres débute par un sommaire et par un plan et nous donne ensuite une nomenclature des différentes figures, leurs définitions illustrées par de nombreux exemples. Mentionnons encore une synthèse à la fin de chaque partie, une conclusion générale, où l'on aide l'utilisateur à identifier les différentes figures, une bibliographie sélective et un index des notions mentionnées dans l'ouvrage.

À un moment où le problème de la qualité de la langue maternelle comme outil de pensée se pose avec de plus en plus d'acuité et d'urgence dans nos sociétés éducatives, ce manuel, très complet, arrive à point. Il deviendra, à notre humble avis, indispensable pour toute activité touchant à la lecture ou à l'écriture, bien entendu aux niveaux collégial et universitaire, mais nous en verrions de nombreuses et fructueuses utilisations par des éducateurs et des animateurs œuvrant au niveau secondaire, voire au primaire où les fonctions ludiques et poétiques du discours sont malheureusement trop négligées. En fait, quiconque s'intéresse à la communication pourra tirer un énorme profit de cet ouvrage à la lecture duquel nous avons personnellement pris beaucoup de plaisir. Il atteint tous les objectifs que s'est fixés l'auteur: notions rendues accessibles et agréables, choix judicieux des exemples très nombreux empruntés aux langages publicitaire, journalistique, littéraire, contemporain et surtout québécois. D'ailleurs, deux analyses très incisives d'un conte de Jacques Ferron et d'un monologue de Marc Favreau (Sol) illustrent à merveille les propos de Richard Arcand. Ce livre se consulte très facilement et établit de nombreux liens entre les différentes notions tout en les regroupant dans des synthèses pertinentes. Donc, un outil pédagogique de très belle facture, un excellent instrument de vulgarisation qui met à la portée de chacun des notions parfois ingrates, mais sans en déformer ou en réduire la réalité, sans en refuser les difficultés.

Nous concluons en avouant que nous espérons pouvoir utiliser bientôt dans un cours, dans un séminaire ou dans un atelier, cet ouvrage de référence. Amateur et auteur à nos moments perdus de calembours, nous ne résistons pas au plaisir de saluer en Richard Arcand le «Grevisse», le «Robert» de la stylistique.

Lucien Crustin
Université du Québec à Hull